

Titre : En bateau-mouche.

Poète : François Coppée (1842-1908)

Recueil : *Le cahier rouge* (1892).

*Je pris le bateau-mouche au bas du Pont-Royal ;
Et sur un banc devant le public trivial ;
– Ô naïve impudeur ! ô candide indécence ! –
Je vis un ouvrier avec sa connaissance,
Qui se tenaient les mains, malgré les curieux,
Et qui se regardaient longuement dans les yeux.
Ils restèrent ainsi tout le long de la Seine,
Sans faire attention au petit rire obscène
Des gens qui se poussaient du coude, l'air moqueur
– Et je les enviais dans le fond de mon cœur.*

Fugue du bateau-mouche - Poème

Poème / Poèmes d'*Louis Aragon*

Vincennes
Vincennes d'où vient la
Seine pour
Au
Point-du-Jour porter les noyés par amour
Jaune ou bleue

suivant le

temps qu'il fait

à la rime
Comme un crime parfait qu'on parfume et qu'on grime
S'il pleut sauve_ qui peut quai mauve et pluie argent
Ouvrez-vous dômes noirs sur la tête des gens
Passant les ponts partout de
Joinville à
Chatou

Ta ligne de vie ô capitale

ô toi comme
La peine ainsi qu'on nomme

est arc arcade arcane
Arcature au-dessous des pieds pressés des hommes
Une signature d'eau qui fait le gros dos
Entre le futur et le passé
Tracé gauche ui fauche à tort ton cœur d'un cri de remorqueur bloui

Mais étincelle à bâbord et c'est

I*

Ile

Saint-Louis

Par où glisser dedans dehors

Dessus dessous

Coté des

Oiseaux je m'engage

Je suis au désespoir de tous ces chants en cage

Coté des

Fleurs j'en vois de toutes les couleurs

La

Préfecture

Un

Monsieur qui vous veut du bien

Une personne un peu mûre et son petit chien

De pique

Une blessure au cœur

Est-ce le mien

Bats-moi les cartes c'est plus sûr un deux trois quatre

S'il y a du monde au pied des pont figure-Toi que c'est que l'on inaugure

un bateau-pompe

Des trèfles des trèfles c'est de l'or ou des nèfles

Mais laissons veux-tu les sons et la

Tour

Pointue

Les jeux sont faits

Plus rien ne servirait de battre

Joli bruit du

Pont-Neuf

Bonjour à

Henri

Quatre

Et les couverts sont mis

Bonsoir l'Académie

Et quant au

Louvre à droite il faudrait l'ouvre-boîte

Car tous les jeux de mots ne me sont pas~permis

Oh mais rêvant j'omets le

Pavillon de

Flore

Qui ne se peut pourtant forclorre du folk-lore

Ni le

Palais d'Orsay qui n'est pas laid tu sais

Je n'éplucherai pas l'ombre du

Cours-la-Reine

Invalides dormez avec

Napoléon

Et le

Zouave au genou que bouffent les murènes

Aux jours des grandes eaux des inondations
Avec le soir tombant mon poème m'entraîne
Ah je croyais du moins tromper la mort-marraine
Le téléphone sonne et notre destinée
Qui dites-vous
Je deviens sourd
A qui le tour
Salut la
Tour
Eiffel et qui donc cette année
Au
Terminus sera présent
Tirons au sort
Semblables au pêcheur murmurant
Tiens ça mord
Frissonnons de la rime et du rire indécent
Nul n'attend que soit dit tout le monde descend
